

C'est désormais un rituel. Voici donc, pour la quatrième fois, notre sélection du design suisse de l'année écoulée. Pour l'équipe d'Espaces contemporains, c'est une manière complémentaire et une occasion supplémentaire de mettre en valeur des créations emblématiques d'une production innovante. Production qui témoigne de la vivacité créative et du savoir-faire helvétique de la nouvelle génération. Outre le produit en tant que tel, à travers nos choix ce sont aussi des idées, des personnes et des approches croisées qui sont ici mises en avant, parce qu'elles correspondent aux critères désignant un « bon » design. Les espAces s'attachent aussi à la force émotionnelle et à la sensualité qui se dégagent des objets.

SÉLECTION ESPACES CONTEMPORAINS ET MAXIME PÉGATOQUET
RÉALISATION MAXIME PÉGATOQUET / PHOTOS DR



LES ESPACES DU DESIGN 2012-2013





MEILLEUR TAPIS RÉTRO GRAPHIQUE

De loin, on s'est frotté les yeux à deux fois. Car, au premier coup d'œil, la série de tapis proposée par le crew b-k-s, formé de Dimitri Bähler, Linn Kandel et Ismaël Studer, est tout à fait intrigant. Pas vraiment hypnotique, pas complètement hallucinatoire, mais franchement aimantant. Déclinés en trois formes géométriques et autant de couleurs sobres, ces fanions revisitent les classiques tapis avec une certaine ironie graphique et un pied de nez au mollet petit-bourgeois. Les franges sont ici une extension du tapis, une sorte de design intégré à la forme principale, tout en apportant une touche beaucoup plus contemporaine. Elles permettent, par ailleurs, de donner plus de profondeur à l'objet, en nous imposant de la sorte une vision qu'on pourrait imaginer en trois dimensions. D'un quelconque bout de feutre posé sur le sol, les fanions sont ainsi animés, presque animalisés (ils renvoient alors à d'hypothétiques trophées de chasse), car, selon le point de vue, on ne serait pas étonné de les voir se carapater.

*Tapis Fanions, www.b-k-s.ch
www.dimitribaehler.ch, www.linnkandel.com
et www.in-studer.ch*



MEILLEUR TABOURET QUI S'ENTORTILLE SUR LUI-MÊME

Niù. Un plateau et trois pieds torsadés, comme vrillés sur eux-mêmes. Le fruit d'un travail fait main, basé sur la même technique de fabrication que celle conduisant à l'élaboration des escaliers hélicoïdaux. Pour arriver à cette table et au tabouret concerné, une belle histoire à raconter sachant que l'une des deux designers du projet, Christine Urech, a grandi juste derrière les bâtiments de la menuiserie Felma, dépositaire de ce savoir-faire. Le résultat est probant. Une haute stabilité, une liberté de mouvement retrouvée au-dessous du niveau de la table et une allure certaine pour ces pieds de bois massif, en hêtre, auxquels on a imprimé une rotation de 90°. Cette technique permet que par leur inclinaison, les pieds se glissent sous la table (ou le tabouret), plutôt qu'ils n'en mangent les pourtours. La seconde designer se nomme Simone Hölzl et, ensemble, elles ont remporté le Wood Award 2012. Niù comme new, même si ici rien ne se crée ni se perd, mais tout se transforme.

*Table et tabouret Niù, Christine Urech et Simone Hölzl pour Felma
www.christineurech.ch et www.felma.ch*

MEILLEUR FAUTEUIL POUR DEUX (EN SE SERRANT)



Il est drôle, un peu empoté, ludique et fortement coloré quel que soit le modèle choisi. Betty, puisque c'est ainsi que le designer bernois Christoph Jenni l'a nommé, est un fauteuil plongeant, aux rondeurs assumées et au confort XXL, édité par le label italien MAX design. Si on voulait lui trouver un compagnon, on pourrait lui adjoindre le Bunny, édité par Normann Copenhagen. Betty and Bunny, voilà un titre qui sonnerait bien! Monté sur quatre pieds gracieux tout en bois, Betty aurait pu être l'une des égéries de John Waters si celui-ci avait été designer plutôt que cinéaste. Car ce fauteuil est aimantant, divin, un simple coup d'œil et voilà qu'on ressent le besoin de s'y lover. S'y enfoncer est risquer de ne plus jamais en ressortir.

Pour l'occasion, il s'accompagne d'un ottoman tout aussi généreux dans les formes et qui peut servir de tabouret le cas échéant. Car s'il y a de la place pour un, en se serrant un peu, il doit y en avoir pour deux.
*Fauteuil Betty, Christoph Jenni pour MAX Design
www.maxdesign.it et christophjenni.ch*





MEILLEURE SÉRIE À GRANDE DISTRIBUTION

Après quelques insignes enseignes du meuble, voilà que les grands magasins Manor s'offrent également une déclinaison créative avec la mise en place du label «Manor Design», en s'appuyant sur la fraîcheur et l'innovation de jeunes designers. Pour cette première fournée nommée Tableware, carte blanche a été donnée au Zurichois Florian Hauswirth, ancien collaborateur du collectif Postfossil. On y retrouve son emblématique duo Doublefacette, salière / poivrier en bois et porcelaine du plus bel effet; on y apprécie une série de contenants en porcelaine, réalisés avec Jars Céramistes, à l'usage colorimétrique plutôt revigorant et de nature à mettre un poil de peps dans la cuisine, même si les primeurs présentés ont tendance à se ratatiner sur eux-mêmes. Par-dessus tout, on défend son set de couverts à salade, drôlement bien équilibré, et sa tablette de présentation, juste simple et fonctionnelle comme il faut. Le genre d'objets qui s'oublie sur une table ou une console, et qui se révèle propre à une multitude d'usages: vide-poches, cacahouëtier, plateau-repas et on en passe.
*Collection Tableware, Florian Hauswirth pour Manor Design
www.florianhauswirth.ch et www.manor.ch*



MEILLEUR SYSTÈME TOTÉMIQUE À SON IMAGE

C'est une table de chevet. Une table d'appoint. Voire une table tout court. Si l'envie vous en prenait réellement, vous pourriez en changer la fonction selon vos différentes activités de la journée. Pour cela, le studio Allegory a conçu trois modules différents. Un socle, empilable, en marbre de Carrare qui permet de définir la hauteur voulue. Des plateaux en bois qui vont en préciser la nature de l'utilisation. Enfin, des accessoires en aluminium afin d'agrémenter (ou pas) la structure choisie; on peut choisir la lampe, la vasque ou la corbeille à fruits et ainsi finaliser le totem espéré. Les matériaux sont nobles, entiers, fort bien pensés. C'est un jeu de Lego pour adultes qui aurait sa place dans un hall de banque privée ou au bord d'une piscine avec vue sur le lac. Baptisés Totems, ceux-ci sont néanmoins lisses et sans aspérités prononcées. C'est l'utilisateur qui, en lui définissant une fonction, permettra de lui donner son identité.
Tables Totems par Allegory / www.allegory.ch



MEILLEUR PLAN ÉPARGNE EN TEMPS DE CRISE

Régulièrement, telle une madeleine de Proust, la tirelire se voit revisitée par tel jeune designer ou collectif du même acabit. Les résultats en sont la plupart du temps extrêmement probants, même si souvent fossoyeurs. Pour le label hong-kongais Praxis, c'est le trio lausannois de Big-Game qui s'y est essayé avec Bank, objet simplissime, mais à la fonctionnalité des plus modernes. Avec son esthétique qui le situe entre le lingot parallépipédisé et le rouleau de pièces de monnaie, c'est une banque de salon. Le genre qui peut se braquer facilement, pour un paquet de clopes ou une séance ciné. Imaginé dans un plastique souple, on y glisse ses pièces, qu'elles soient jaunes ou d'une thune, dans la fente idoine. Après, si un impondérable financier venait à survenir, point besoin de la fracturer, par exemple avec le marteau que le trio a imaginé pour Alessi, car il suffit d'en presser l'ouverture pour la délester de son contenu. Mais cette dernière option n'est pas la meilleure si vous aviez l'ambition de devenir riche.
*Tirelire Bank, Big-Game pour Praxis
www.big-game.ch et www.praxis-design.com.hk*





MEILLEUR PORTEMANTEAU FANTÔME

À l'occasion du Wood Award parrainé par l'association VSSM et le magazine Hochparterre, le tout juste masterisé de l'ECAL Daniel Wehrli avait présenté une collection de cinq objets réalisés avec Philip Schüler: une table, un tabouret, une bibliothèque, une lampe sur pied ainsi qu'un portemanteau. C'est ce dernier qui a retenu notre attention. Léger, aérien, pratique, «james bondique», il est un dressing presque à lui tout seul. Utilisant un minimum de matière, sa structure lui confère pour autant une utilisation maximale. La barre supérieure permet d'y suspendre tout ce qui s'accroche à un cintre: chemises, robes, costumes ou vestes. La barre inférieure, quant à elle, est à même de s'occuper d'un pantalon qui traîne par là, ou sinon de cravates, colliers ou ceintures de passage. Volatile et terriblement attractif, c'est là un portemanteau qu'on n'hésite pas à afficher sur son mur de peur qu'il ne s'envole. Surtout qu'ainsi postérisé, il permet de ne pas encombrer la surface au sol, souvent la plaie de ce type d'accessoires.

Portemanteau édité par Daniel Wehrli et Philip Schüler
www.danielwehrli.ch et www.woodaward.ch



MEILLEURES TABLES EN ÉQUILIBRE PRÉCAIRE

Autant le dire d'emblée, on n'attendait pas Alfredo Häberli à un tel degré d'humour et de personnification. Pour cette marque finlandaise qui compile des designers locaux, japonais et suisses (avec Rudi Merz), le dandy zurichois a pris le vent du nord de plein fouet, créant une série de tables aussi étonnantes qu'émouvantes. Pour ces créations, qui s'inscrivent dans un projet plus global baptisé «Design for Nature» en collaboration avec le WWF et s'inscrivant dans le cadre de l'opération Helsinki 2012 – capitale du design, il procède à un éloge de la matière et de la naturalité propre au pays des 1000 lacs, opérant là un saisissant contraste entre la solidité des socles et l'apparente fragilité des plateaux. Des tables qui sont comme des éclats de nature, en chêne, frêne ou bouleau, plus reflet d'observations en sous-bois qu'objets de réflexions couchées sur papier. Et si la plus fine d'entre elles évoque inmanquablement la figure du pingouin à la démarche instable, voilà un produit loin d'être manchot, où chaque pièce a été éditée en une série limitée de douze pièces.

Tables d'appoint April, Alfredo Häberli pour Nikari
www.alfredo-haerberli.com et www.nikari.fi



MEILLEURE LAMPE À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Michel Charlot est-il un génie sommeillant dans une lampe? La question peut vraiment se poser, car ce prodige de l'ECAL passé par le studio de Jasper Morrison est aussi discret que ses rares produits sont aboutis. On se souvient de Mold, une lampe en fibro-ciment Eternit fascinante de rugosité et d'humanité, et le voilà qui revient avec U-turn, une autre lampe déclinée en famille cette fois-ci, moins minérale, mais pas moins ingénieuse dans sa réflexion. Où il est question d'une source lumineuse à intensité variable dont la tête peut être retournée à l'envi en fonction de ses besoins. Avec ses leds tournées vers le bas, elle offre un éclairage intimiste et calibré; une fois retournée, U-turn illumine une pièce. Avec sa version en plafonnier, l'effet se retrouve pour ainsi dire sens dessus-dessous. La technologie se veut discrète autour d'une simple articulation magnétique à rotule, mais les potentialités sont réellement innovantes, tant elles permettent un éclairage adapté à vos besoins. Du coup, on est vraiment impatient de voir quelle sera la prochaine création de ce Chaplin du design.

Lampe U-turn, Michel Charlot pour Belux
www.michelcharlot.com et www.belux.ch



MEILLEURE TABLE DE TRAVAIL À TOUT FAIRE

Incontestablement, la table de Tomas Kral est une vraie réussite avec une proposition qui colle parfaitement au statement de son époque. L'homme (ou la femme) d'aujourd'hui est nomade, zappeur, polycentré et doit être capable de changer d'orientation en fonction du marché. Ainsi, après l'ilot directionnel qui a envahi un temps les cuisines d'ici et d'ailleurs, voici la table multifonctionnelle, tantôt bureau pour des révisions studieuses, tantôt établi destiné à quelque création industrielle. Carénée par un pare-chocs en aluminium, la structure en frêne d'Homework est une invite au travail, qu'il soit manuel ou intellectuel, la garantie d'évoluer dans un espace défini. Comme une pièce dans la pièce, une boîte permettant de s'isoler afin de mieux s'y retrouver. Un meuble qui respire le besoin du travail bien fait, en témoigne certains de ses précédents travaux où l'ordre et la créativité

faisaient déjà bon ménage.
Bureau Homework, Tomas Kral pour Super-ette, www.tomaskral.ch et www.super-ette.com



MEILLEURE BIBLIOTHÈQUE NON SUÉDOISE

Jules Desarzens est ébéniste et designer. On ne sait quelle formation lui a été la plus bénéfique pour arriver à cet objet-là, mais sa bibliothèque est un pur moment de bonheur. Carrée et modulable, stricte et néanmoins ludique. Comme il le dit si bien, son montage est basé sur «une technique d'assemblage ancestrale appelée mi-bois qui consiste à enchevêtrer deux pièces de bois réduites par leurs moitiés». En gros, on encastre des planches composées de 13 couches de bois de bouleau les unes dans les autres en fonction de la typologie de sa pièce, de son mur ou des livres qu'on désire y ranger. On peut ainsi choisir les écartements entre rayonnages, varier les pleins et les vides, créer du mouvement dans un meuble voué à être figé dans l'espace. L'anti-Billy par excellence. Outre sa simplicité formelle (quatre tailles de montants et deux de rayons sont à disposition), on apprécie particulièrement son côté évolutif, à même de s'adapter à tout type d'intérieur, qu'il s'agisse d'une chambre d'étudiant, d'un chalet d'alpage ou d'une maison d'architecte.

Bibliothèque Mi-bois, Jules Desarzens pour Wood-concept / www.wood-concept.ch



MEILLEURE CARAFE AROMATISÉE

Signée Anna Blattert, cette carafe a pour fonction première de servir de... carafe. Élégante, corsetée au goulot, sa robe généreuse toute de verre transparent renvoie astucieusement aux antiques pots à eau. Mais ce qui la rend plus intéressante que son simple statut de départ, c'est l'adjonction de deux accessoires qui viennent en compléter le dispositif. D'abord, un bouchon en liège qui vient en boucher l'ouverture et en préserver le contenu. Ensuite, une sorte de panier métallique qui se clipse au dit bouchon et dans lequel on peut glisser, entre autres, rondelles de citrons et feuilles aromatisées. Ainsi, après une décantation prolongée dans l'eau, il est possible d'obtenir une citronnade absolument fraîche et parfumée. Disponible en verre vert, rose ou blanc, voilà une carafe pas cruche du tout et qui semble parfaite pour toute Cendrillon faisant gaffe à sa taille. En outre, l'objet en question semble assurément plus pratique qu'une chaussure égarée pour deviser avec un éventuel prince charmant.

Carafe Stir it, Anna Blattert pour Postfossil www.postfossil.ch et www.annablattert.ch



MEILLEURE FAMILLE DE LAMPES QUI S'ENTENDENT BIEN ENTRE ELLES

Simplicité, technicité, luminosité. Alors que le label éco-friendly ACE design en est désormais à sa troisième collection d'objets, quatre lampes sont déjà au catalogue. Lampe, Poutre, Suspension et Grue. Leurs points communs? L'utilisation d'un minimum de matière, la définition du produit par ce qu'il est, une production locale voire carrément faite main, la présence de leds comme source lumineuse et une seule essence utilisée avec le frêne, un bois «dur, léger, beau et incroyablement résistant» selon Michael Marriott, l'un des designers invités. Incontestablement, si on se plonge dans leur catalogue, c'est la lumière qu'ils maîtrisent le mieux. On n'y voit pas là de chichi esthétique ni de recherche iconique. Qu'ils soient à poser sur une table, contre un mur ou à suspendre, leurs produits sont efficaces et beaux, ce qu'on pourrait définir par du bon design. La famille apparaît qui plus est fortement cohérente et fonctionne parfaitement dans son ensemble dans une seule et même pièce.

Lampes Lampe, Poutre, Suspension et Grue, ACE design team et Béatrice Durandard pour ACE design / www.a-c-e.ch



MEILLEURE ÉTAGÈRE QUI MONTE ET QUI DESCEND

Qu'on se le dise, Moritz Schmid est un orfèvre. Un designer qui a tout du styliste dans les différentes pièces qu'il a été amené à imaginer jusque-là. Car si la forme est primordiale dans les objets qu'il dessine, les coupes, les volumes et le soin apporté au moindre détail font de ses créations des pièces d'exception. L'histoire ne nous fera pas mentir. Et l'étagère réalisée pour l'éditeur Rötthlisberger n'échappe pas à la règle.

Nommée Etage, elle est un meuble ascenseur, de ceux qu'on aurait pu trouver dans les immeubles new-yorkais à l'époque de Dan Draper, mâtiné d'élégance et de maturité. Existante sur deux ou trois étages, il est un meuble ouvert, mais bénéficiant d'une enveloppe extérieure réglable en hauteur et propre à masquer l'étage en question. On peut ainsi définir différentes acceptions à ce meuble et décliner ses usages en fonction du moment choisi: bibliothèque, étagère à bibelots, meuble bar où se verser une dose de whisky à la fin d'une journée de travail. Un meuble qui affiche une forte personnalité en même temps qu'une intemporalité déjà éprouvée.

*Étagère Etage, Moritz Schmid pour Rötthlisberger
www.moritzschmid.com et www.roetthlisberger.ch*

